

M. Claude Janvier: «Pourquoi n'y aurait-il qu'une manière de résoudre des problèmes?»

Ouverture à la session d'hiver

Certificat en enseignement
des maths et des sciences

Le vrai perfectionnement des maîtres doit se faire dans le milieu même de l'enseignement. Telle est l'idée fondamentale du certificat en enseignement des mathématiques et des sciences au primaire. En corollaire, rapprocher l'universitaire de la base expérimentale de ses réflexions, de ses observations, voilà le sens de ce nouveau certificat.

C'est dans cet esprit que le responsable, M. Claude Janvier, professeur au département de mathématiques, a mené à terme le dossier du certificat, commencé il y a quelques années par un collègue, M. Charles de Flandre.

Fondé sur une enquête favorable auprès de 1 000 enseignants d'une quinzaine de commissions scolaires, le projet devient maintenant réalité. Selon M. Janvier, le certificat arrive à point nommé parce qu'il peut préparer les enseignants à l'application du nouveau programme de l'Etat.

Donc, appuyé sur la pratique scolaire, dans le milieu même de l'enseignement, la plupart des activités se déroulant dans les locaux d'écoles mis à la disposition de l'UQAM par les commissions scolaires, le programme de certificat amène les enseignants en exercice à se pencher sur les habiletés de raisonnements particulières aux mathématiques et aux

[la suite en page 3]

Apprentissage des étudiants adultes

Une pédagogie à repenser

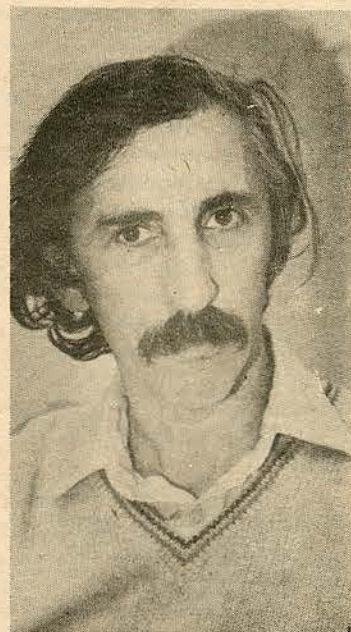
«Le Capital de Karl Marx c'est simple à comprendre à côté de mon prof qui en parle!» Glanée au hasard d'une conversation, cette réflexion d'une étudiante aux approches de la trentaine, récemment ré-insérée dans le circuit des études, témoigne à sa façon de l'inadaptation de l'institution à certains étudiants et de ces mêmes étudiants à l'institution.

«Pour concrétiser sa vocation d'université de la seconde chance, l'UQAM a mis de l'avant des politiques d'admission libérales, établi des programmes spécifiques, etc. Maintenant qu'elle n'est plus axée sur des objectifs d'expansion, sans doute doit-elle s'interroger sur la qualité de

ses services. Par exemple, sur le fond même de la relation pédagogique entre les professeurs et les étudiants adultes.» C'est en ces termes que le responsable du Service de pédagogie universitaire, M. Roland Brunet, convie les professeurs réguliers de l'UQAM à s'engager dans une importante recherche-action sur les conditions d'apprentissage des étudiants adultes.

Premier pan de la recherche qui se veut essentiellement concrète et reliée à la pratique quotidienne des enseignants: vérifier si les présomptions des professeurs à l'égard des étudiants adultes sont fondées. L'on pose en effet à priori qu'un étudiant adulte connaît les rouages de l'institution, les objectifs du programme auquel il est inscrit; qu'il est familier avec le langage et la méthodologie propres à son champ d'étude; qu'il circule à l'aise dans le

dédales des ouvrages scientifiques qu'il doit parcourir; qu'il distingue clairement les caractéristiques d'un travail d'analy-



M. Roland Brunet

se, d'enquête, d'essai, de commentaire, etc.; qu'il sait prendre des notes durant un cours magistral, satisfaire aux exigences d'un travail d'équipe; se débrouiller dans les ressources de documentation mises à sa disposition.

Qu'il s'agisse de réviser les dispositifs d'accueil conçus pour ce type d'étudiants, de mieux cerner leur maîtrise d'habiletés instrumentales de base, de mettre en oeuvre des stratégies d'enseignement qui prennent véritablement en compte leur «savoir d'expérience», le SPU offre aux professeurs qui le désirent la possibilité de former des groupes de travail autour de questions-cibles. L'occasion de jeter un regard neuf sur leurs pratiques pédagogiques, lesquelles même satisfaisantes, peuvent être renforcées et améliorées.

«Les groupes de travail se poseront des questions très concrètes. Par exemple, à partir des bibliographies distribuées dans les cours. Ils pourront analyser ces documents, enquêter auprès des étudiants pour savoir s'ils correspondent à leurs besoins, ré-analyser ces outils en fonction des réponses colligées. Ou encore, poursuit

[la suite en page 3]

La COOP: enfin, un local

-page 4

Le protecteur des étudiants

L'Ombudsman sera-t-il remplacé?

L'Ombudsman quitte l'UQAM le 8 décembre. Il a atteint l'âge «auguste» de la retraite. Et puis, ajoute-t-il, huit ans dans la même fonction, c'est déjà beaucoup. «J'étais le seul ombudsman en milieu universitaire francophone jusqu'à tout récemment. Au début, j'ai dû faire ce métier un peu à tâton. Avec le recul, je peux dire que j'aurais pu faire mieux, plus, autrement. Cette tâche n'est pas facile. Il faut savoir écouter. Il faut aussi se connaître, et se garder d'entrer dans la mêlée en épousant les causes qui, selon notre philosophie, nous semblent justes. L'ombudsman conçu par les Scandinaves n'est ni un inquisiteur ni un justicier, mais essentiellement un protecteur, surtout des plus petits, de ceux qui n'ont pas de voix et que la machine écrase le plus facilement.»

A l'UQAM, les étudiants forment le gros de la clientèle de l'ombudsman en partie

parce qu'ils n'ont pas, eux, pour défendre leurs intérêts, de syndicat officiellement reconnu. Mais, depuis quelques années, des professeurs et des employés viennent de plus en plus le consulter. «Vous savez, même dans une université où les structures et les règlements tendent à la justice et à l'équité, la nature étant ce qu'elle est, il y a de la place pour un ombudsman. C'est pour cela que la première recommandation de mon dernier rapport annuel en est une de maintenir, voire d'institutionnaliser cet office d'ombudsman à l'UQAM.»

Cette année, M. Labelle a entendu 209 plaintes individuelles ou collectives dont 193 venant d'étudiants. Même s'il répugne à les quantifier, il énumère cependant dans son rapport les principaux objets de plaintes. Ce sont des problèmes reliés à l'admission ou l'inscription, à l'équivalence des cours, à l'étude des dossiers et, surtout, à la



M. Edmond Labelle

notation, la révision et l'évaluation. A cela s'ajoutent les conditions de vie, d'études et de travail au sens le plus large. Mais les statistiques ne rendent pas compte de tout.

«La plupart des gens qui viennent dans mon bureau ont des problèmes malaisés à résoudre, que souvent les relations humaines ont com-

[la suite en page 2]

Chez



Nous vous offrons jusqu'au 28 novembre, 1 chandail en coton
ouaté gratuit à l'achat d'un jean ou pantalon
à prix régulier.



818 est
Ste-Catherine
Tél.: 843-3975
à deux pas de l'UQAM

Commission des études

A sa réunion régulière du 10 novembre 1981, la commission des études a :

recommandé l'émission de 116 diplômes pour des étudiants de premier cycle et de 9 diplômes pour des étudiants de deuxième cycle;

recommandé au conseil d'administration de modifier le calendrier universitaire; les deux dernières dates du calendrier doivent se lire comme suit: 23 avril 1982, fin de la session d'hiver 82 et 30 avril 82, remise au bureau du registraire des résultats aux cours de la session d'hiver 82;

recommandé au CA la nomination de M. Gaétan Saint-Pierre comme directeur intérimaire du module de certificats en gestion des ressources humaines, et de M. Nguyen Kinh comme directeur intérimaire du module de certificats en gestion appliquée;

recommandé au CA de prolonger le mandat de M. Joseph Chung à titre de directeur intérimaire du LARSI;

nommé Mme Suzanne Lemerise à titre de membre de la sous-commission des études avancées et de la recherche. A renouvelé le mandat de M. Franz Mayr comme membre de la sous-commission des ressources et nommé M. Georges Lebel à titre de membre de la sous-commission des ressources;

approuvé l'utilisation du mode S-E pour certains cours de premier cycle pour la session d'automne 81 et l'ajout de cours dans la liste perma-

nente des cours évalués selon ce mode;

modifié un cours dans le répertoire de cours du département de sciences juridiques;

approuvé le projet de programme de certificat de premier cycle «plein air» sous réserve d'un avis de la sous-commission des ressources;

recommandé au CA le rattachement du programme de certificat de premier cycle en enseignement des mathématiques et des sciences au primaire au module d'enseignement en sciences;

recommandé au CA de lever le contingentement du programme de maîtrise en arts plastiques pour la session d'hiver 82;

n'a pas considéré opportun dans l'immédiat de développer un axe en sciences alimentaires à l'UQAM, mais reconnaît toutefois l'existence d'un potentiel et d'une perspective intéressante de développement institutionnel dans ce domaine. La CE détermine les conditions de développement des sciences alimentaires à l'UQAM. La CE maintient actuellement le mandat initial du CRESALA et confie conjointement au doyen des études avancées et de la recherche et au CRESALA la tâche d'examiner les possibilités de développement de ce Centre.

recommandé au CA la reconduction pour l'année 1982-83 de la politique générale de répartition des postes en vigueur en 1981-82;

déclaré que le département de sciences juridiques a agi à

l'encontre du règlement des études de premier cycle en ayant utilisé un système de notation B-E-I pour des cours dispensés aux sessions d'automne 1980 et d'hiver 1981, et en conséquence a décrété que les notes attribuées en vertu du système B-E-I pour les sessions concernées seront inscrites au dossier des étudiants selon le mode S-E, étant entendu que cette substitution ne doit pas être interprétée comme une pénalité.

La commission des études rappelle au département de sciences juridiques les dispositions du règlement des études de premier cycle à ce sujet.

Par ailleurs, à cette occasion, la CE a invité formellement le département et le module de sciences juridiques à discuter, pour l'avenir, avec les instances compétentes de cette question de notation;

désigné trois des membres de la commission des études au comité conjoint CA-CE sur le nouveau cadre réglementaire, soit MM. Jacques Lefebvre, Fernand Couturier et Michel Allard.

L'Ombudsman... [suite de la page 1]

plexifiés. Il ne faut pas oublier que les gens viennent ici après avoir épuisé tous les autres recours.»

Son rapport soulève aussi «l'inadéquation des services offerts à la clientèle par rapport à ce que nous appelons dignement notre vocation». Il recommande que l'Université se penche là-dessus, malgré les difficultés d'ordre budgétaire qu'elle connaît. Et il met en lumière l'importance du poste détenu par le directeur de module -«l'un des plus utiles et des plus humains à l'UQAM»- Le directeur de module n'a pas, à son avis, assez de temps et de pouvoirs. C'est un vieux malaise qu'il faudrait corriger.

Le rapport de l'ombudsman souligne pour la première fois la question du harcèlement sexuel à l'Université. Il recommande la formation d'un comi-

té à qui le personnel et les étudiants pourraient s'adresser en toute confiance et confidentialité.

Avant de partir, M. Labelle rappelle que l'Institution lui a permis de jouir de l'autonomie et de la liberté indispensables à l'exercice de la fonction d'ombudsman. Et, en conclusion de son rapport, il fait la recommandation suivante: «que ce milieu privilégié qu'est une université fasse preuve de plus de conscience et de créativité, en quête d'un nouveau contrat social et, comme il se doit, devienne exemplaire.»

M. Edmond Labelle n'a jamais voulu préparer sa retraite. Il n'en avait ni le temps ni le goût. «Je vais peut-être me tourner vers l'écriture et la musique, deux choses que j'ai toujours aimées».

H.S.

Les archives demandent votre collaboration

Souvent on demande au service des archives le compte-rendu de tel ou tel colloque. Il n'est pas aux archives parce

que les responsables du colloque ont omis d'en envoyer copie.

C'est regrettable parce que le document y serait conservé pour la postérité et servirait aux chercheurs intéressés à l'histoire de l'UQAM, comme d'ailleurs tous les documents officiels, administratifs ainsi que les écrits et publications des membres de la collectivité universitaire, émanant des départements, familles et modules.

Ces publications reflètent la vie de l'Université et en sont des témoins d'époque. Les archives permettent de capter les événements dans le temps, d'apporter des informations manquantes ou d'en remettre à jour.

On peut communiquer avec la directrice du service, Madame Bozena Jilek au pavillon Philipps, porte 9745 ou au téléphone à 282-3002.

l'uqam

Éditeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam

Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Bienvenue à vous de l'UQAM

DU LUNDI
— au —
VENDREDI
— incl. —
de 12h à 16h 30

ADMISSION
\$2.50

PAUSE
CINÉMA
pour
ÉTUDIANTS
DE TOUT AGE
SESSION AUTOMNE/81

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

lettres à l'uqam

Arts plastiques: le Comité santé-sécurité

Je me dois de donner une réponse à l'article paru dans le Journal UQAM du 2 novembre 1981: **En art plastiques, Une tutelle à deux niveaux**, plus précisément à l'avant-dernier paragraphe de cet article (page 4, Une tutelle...). En effet, il y a deux niveaux... de gens à l'UQAM, ceux de la «haute» et ceux de la «base».

Moi, je suis de la «base».

Et lorsque j'ai lu cet article, le cœur m'a fait mal, non pour moi-même, mais pour toutes celles et ceux qui ont travaillé à la préparation du **Dossier noir sur les Arts plastiques** au COMITÉ QUADRIPARTITE SANTÉ-SECURITÉ, et dont voici les noms: PAQUIN, Diane, FORTIN, Josée, BRISEBOIS, Roland, BEAUVAIS, Annette, LEFEB-

VRE, Lise, BEAULIEU, Claire, PARE, Richard, DESNOYERS, Luc, BLANCHARD, François, TALBOT, Gérard, BELANGER, Suzanne. C'est à elles et à eux que l'on doit que: «chaque atelier soit doté d'un système de ventilation et de dépoussiérage qui annule les risques d'atteinte à la santé des étudiants» et des étudiantes, et des employés (es) de soutien... et des professeurs (es)!

Oui, Monsieur Bernèche, levons donc notre chapeau à cette équipe du tonnerre dont les travaux ont débuté bien avant votre mandat!

Roland Brisebois

Secteur Métiers-Services
SEUQAM

L'Annuaire de l'UQAM: une dépense somptuaire

Copie d'une lettre adressée le 2 novembre 1981 à M. Claude Pichette, recteur de l'Université du Québec à Montréal.

Monsieur le recteur,

En cette période de coupures budgétaires dont professeur-e-s et étudiant-e-s font les frais, je viens de recevoir à titre individuel l'annuaire 1981-82 de l'UQAM en 2 tomes et 1208 pages. Si cela ne tient pas de la provocation, cela relève de l'inconscience. Je vous les retourne par courrier interne en vous priant de faire

les représentations auprès de la vice-présidence à l'enseignement et à la recherche, qui a publié cet ouvrage, pour que les ressources consacrées à ce gaspillage soient à l'avenir réaffectées là où des besoins criants restent insatisfaits. Je peux me contenter de consulter au besoin l'exemplaire déposé à mon département.

Veuillez agréer, monsieur le recteur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

René Laperrière
Département de sciences
juridiques

clinique dentaire les atriums
870 est. de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

jacques cournoyer, dentiste
paul lacoste, dentiste

Du nouveau sur la rue Saint-Denis...



PIZZAS GRILLADES
SPECIAL DU JOUR

2051 rue Saint-Denis
Montréal, H2X 3K8
Tél.: (514) 282-9177

PERMIS
DE BOISSON



Le langage muet des stèles funéraires

«Le saule pleureur, l'ange qui s'envole, la colombe tenant un rameau dans son bec, le soleil, les croix de toutes sortes, les couronnes, la main de Dieu, la vigne, le blé, l'arbre à la branche cassée, sont tous autant de symboles usuels de la mort rappelant le jugement, la croyance en la vie éternelle, la vie éphémère sur terre...» C'est à ce langage muet des stèles funéraires que la semaine dernière, sur l'heure du lunch, passants et badauds empruntant la sortie sud-ouest du pavillon Jasmin ont pu être initiés. Sous ce thème avait lieu, dans la vitrine du local J-R940, une mini-exposition organisée par deux étudiantes en histoire de l'art, Diane Boudreau et Nicole Vallières. Projection de diapositives, photos, texte explicatif, l'ini-

tiative a pris forme dans le cadre d'un cours de Pierre Mayrand intitulé «Recherche appliquée en patrimoine».

D'autres thèmes seront prochainement abordés de la même manière, au même endroit, par les mêmes personnes: les moules à sucre, l'habitation traditionnelle au Québec, etc. Des conférences-midi sont prévues: ce lundi 16, salle J-R850, «L'éco-musée et le musée Niaméy au Niger» par René Rivard; le 30 novembre, «L'histoire de l'art et le cinéma au Québec» par Michel Lessard. Le tout conçu comme un travail de session visant à faire connaître diverses facettes de notre patrimoine, à sensibiliser un plus grand public à la nécessité de le conserver.

C.G.

Dissident soviétique à l'UQAM

Piotr Egides, dissident soviétique, prononcera une conférence à l'UQAM le jeudi 19 novembre, à 19h30, dans l'auditorium du pavillon Lafontaine. Le thème: «Perspectives de la dissidence en Union soviétique». Professeur de philosophie, M. Egides a été

expulsé de son pays en janvier 80 pour avoir fondé une revue qui n'a pas plu aux autorités. Réfugié en Allemagne de l'Ouest, il a été invité à l'UQAM par cinq étudiants membres du comité pour la défense des prisonniers politiques en Europe de l'Est.

Une pédagogie... [suite de la page 1]

M. Brunet, fabriquer un glossaire si l'analyse de la réalité montre que les étudiants adultes ont des difficultés d'apprentissage reliées à la non-compréhension du langage. Ces efforts modestes peuvent modifier la relation pédagogique.

Pour l'équipe du SPU (outre M. Brunet, MM. Guy Beaupré, Robert Fa-

vreau et Réal Larochelle), cette recherche pose le premier jalon d'un processus dans lequel l'UQAM doit résolument s'engager pour être fidèle à ses objectifs.

Les professeurs désireux de s'y impliquer dès maintenant peuvent communiquer avec le SPU, individuellement ou par groupes. Au C-9300 (6173).

D.N.

L'enseignement des maths... [suite de la page 1]

sciences, sur la démarche scientifique et expérimentale, sur l'approche par résolution de problèmes, sur les rapports entre les mathématiques et les sciences, ainsi que sur les liens à l'extérieur des mathématiques ou des sciences. «Davantage à l'affût des raisonnements de l'élève, on sera plus en mesure d'analyser ses erreurs qui révèlent souvent des manières personnelles de penser. Pourquoi par exemple un écolier écrira-t-il «3» à l'envers? Dans la résolution de problèmes, pourquoi n'y au-

rait-il qu'une façon? et qu'une seule règle à suivre?» commente M. Janvier.

En sciences, l'accent porte sur l'aspect expérimental rapproché de la réalité vécue; s'il y a une industrie du bois dans le voisinage, on pourra parler du bois, de ses emplois. De petites expériences, des leçons de choses en classe ou à l'extérieur donnent une perspective scientifique qui éloigne de l'enseignement livresque.

Dispensé conjointement par

Création ou scission de modules Une politique nouvelle

Dorénavant, l'examen des dossiers portant sur la création ou la scission de modules se fera en fonction de critères précis, inspirés des objectifs suivants: la qualité des services offerts aux étudiants, une meilleure coordination des activités, des relations plus adéquates avec les milieux externes concernés et bien sûr, l'atteinte des objectifs des programmes.

Dans chaque cas où des modules ont été créés ou scindés à l'UQAM, les dossiers étaient examinés au mérite, en l'absence de critères clairement énoncés. La

nouvelle politique sur la création et la scission de modules, conçue par le décanat des études de premier cycle et endossée par la commission des études, vient combler cette lacune.

Les considérations pédagogiques qui guideront désormais les décisions des commissaires se présentent comme suit: d'abord, la nouveauté et l'importance de la discipline ou du champ d'étude et ses possibilités de développement; puis, le degré de différenciation des programmes quant à leurs objectifs et à leur contenu; enfin, la diversité

des clientèles dont les besoins divergents compliquent souvent la poursuite commune de certains objectifs.

D'autres informations seront également prises en délibéré, à savoir: les effectifs étudiants, le nombre et la nature des programmes concernés, les implications d'une telle décision sur l'économie générale de la famille et des autres secteurs de l'Université.

Cette politique est un cadre de référence qui servira tant aux promoteurs d'un projet de création ou de fusion de modules qu'aux instances chargées de l'étudier.

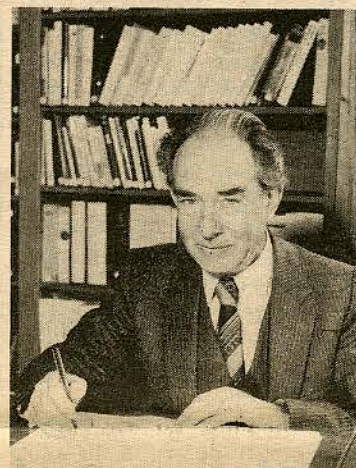
C.G.

Séminaire RIER: histoire religieuse et des mentalités

Première réunion du SEMINAIRE JEAN DELUMEAU le 20 novembre prochain. C'est une invitation aux chercheurs de se pencher sur l'oeuvre d'un des grands responsables de la coordination des recherches en histoire religieuse en France. Le séminaire organisé par le RIER (regroupement inter-universitaire pour l'étude de la religion) est ouvert aux professeurs et étudiants-chercheurs qui s'intéressent à l'histoire religieuse et des mentalités pour la période moderne et contemporaine.

Quatre réunions précéderont la venue de Jean Delumeau à Montréal (UQAM) au cours de l'hiver.

L'impact prévisible du séminaire sur les chercheurs? Eric Volant, directeur du RIER et professeur en sciences religieuses à l'UQAM, pense qu'il



M. Jean Delumeau

sera double: «Déplacement ou confirmation des nouvelles problématiques (religion populaire, transformation des attitudes, nouveaux modèles théoriques du «religieux»;

meilleure insertion de la recherche québécoise dans l'évolution actuelle de l'histoire religieuse au plan international». M. Volant souligne que ce champ de la recherche (histoire religieuse et des mentalités) reste mal assuré et non coordonné dans notre milieu, contrairement au cas français.

Jean Delumeau, historien et professeur au Collège de France a récemment publié «Le Christianisme va-t-il mourir» et «La Peur en Occident (XIV-XVIIe siècles)». Et il vient de terminer un ouvrage intitulé: «Un Chemin d'histoire chrétienne» à paraître sous peu chez Fayard.

Pour information ou inscription au séminaire Jean Delumeau, on téléphone au secrétariat du RIER (pavillon Aquin) 282-3269.

H.S.

Un certificat sur la condition des femmes?

Doit-on ou non créer à l'UQAM un programme de certificat sur la condition des femmes? La question n'est pas nouvelle, non plus que le débat qu'elle engendre invariablement: n'y a-t-il pas là danger

de ghettoïsation? de récupération? Le GIERF (Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes) devra se prononcer prochainement sur la pertinence du projet.

Il administre présentement un bloc de vingt cours tirés de dix-huit disciplines différentes (neuf sont offerts cette session) et il y aurait là amplement matière à la mise sur pied d'un tel certificat. Le principal avantage étant, semble-t-il, d'assurer les assises financières du groupe, rattaché depuis peu à la famille des sciences humaines. Un débat à suivre qui sera, pour un temps, au coeur des préoccupations de l'exécutif du GIERF.

En quête de renforts, celui-ci convoquait récemment les professeurs et chargées de cours de l'UQAM à la première rencontre-midi de la session.

C.A.

Le thème: «Si le GIERF m'était conté...» S'il n'y avait pas foule à cette occasion, l'initiative a néanmoins permis de faire le point sur les activités du Groupe depuis sa création en 1976, de donner une idée des travaux et projets en cours pour chaque volet de son mandat: enseignement, recherche, services à la collectivité. Aussi, de faire connaître les membres de l'exécutif actuel, qui se partageront les différents dossiers jusqu'en septembre 82: Anita Caron, département des sciences religieuses; Nadia Fahmy-Eid, histoire; Isabelle Gremy, sociologie; Jacqueline Lamothe, linguistique; Hélène Manseau, sexologie; Ruth-Rose-Lisée, sciences économiques. La coordination du Groupe revient cette année à Simone Landry, du département des communications.

C.G.



Au nom de l'UQAM, Madame Junca-Adenot reçoit de Madame Gratton les ouvrages de la collection.

Don du Fonds Henri-Gratton à la bibliothèque

C'est en présence de Madame Henri Gratton, de la vice-rectrice aux communications, Madame Florence Junca-Adenot, du directeur du département de sexologie, M. Jean-Marc Samson, du directeur général des bibliothèques, M. Hubert Perron ainsi que de représentants de sexologie et du service des bibliothèques qu'a eu lieu à la salle des boiseries la remise du fonds Henri-Gratton à l'Université.

Ce legs est constitué de plus de 1 200 volumes de même que de nombreuses revues scientifiques non seulement en sexologie, mais encore en psychologie, en sociologie, en psychiatrie et en anthropologie.

Le don comprend notamment des documents nouveaux et des ouvrages épuisés sur le marché.

Décédé l'an dernier, M. Henri Gratton, ancien professeur titulaire à l'Université d'Ottawa, avait été depuis 1971 attaché au département de sexologie où il fut un des principaux artisans du programme d'études supérieures. Reconnu tant pour sa grande sagesse, son ouverture d'esprit que pour son effacement et sa modestie, M. Gratton avait réussi à développer une forme de pensée interdisciplinaire et transcendante. Il n'aura malheureusement pas eu l'occasion de laisser les écrits qu'il projetait.

Fête-concert le 19 novembre

Le 19 novembre, porte F 3445, au Palais du Commerce, à 19h30, fête-concert par les professeurs et les étudiants du regroupement de musique. L'entrée: une bouteille de vin...

Faire les choses avec un cachet de qualité même avec des moyens modestes, favoriser le contact entre étudiants et professeurs dans une ambiance chaleureuse, propre à la détente, tel est l'objectif de la fête-concert, dont l'organi-

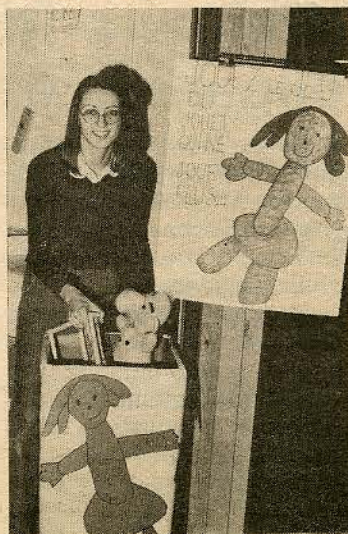
sation incombe à Madame Lorraine Prieur-Deschamps, professeure au regroupement. Devant le succès remporté lors d'un premier concert du genre, donné à l'occasion de la Journée internationale de la musique en octobre dernier, on a décidé d'aller de l'avant avec la formule de fête-concert. D'autres soirées musicales auront lieu.

Le 19, on présentera des oeuvres de Chopin et de Fauré pour piano, ainsi que des

pièces vocales de Brahms, Debussy et Pucini. En première on entendra la trame musicale composée par un étudiant du module de musique, M. Réjean Doyon, pour la pièce «Les Trois Soeurs» de Tche-kov. Celle-ci sera subséquemment jouée à une autre occasion par les étudiants d'art dramatique.

Après le concert, c'est la fête vers 21 heures. Un buffet sera servi.

Ces petits riens



...qu'aiment les enfants

La Garderie du Campus (pavillon Hubert-Aquin) qui a vu son budget d'équipement fondre cette année, a décidé de faire appel aux membres de la collectivité pour garnir ses coffres de jouets, costumes et accessoires divers.

Depuis une semaine et cela jusqu'au 27 novembre, des boîtes servant à la cueillette sont placées au Centre d'accueil et de renseignements du Judith-Jasmin, à la Caisse Pop et à la garderie. On est invité à y déposer tout objet qui peut amuser ou intéresser des enfants de 2 à 5 ans. Ce peut être aussi bien une caméra (manie-ment simple) qu'un foulard de soie et des bijoux folichons

pour les déguisements. Ou encore une corde à danser, des jeux de blocs, un petit train ou des ballons...

Les objets recueillis seront remis à neuf par les parents des enfants de la garderie. Un comité a été mis sur pied à cet effet.

C'est sous l'arbre de Noël que les petits de la garderie trouveront les jouets et autres objets donnés par les membres de la collectivité universitaire. Mais, comme le précise la responsable de la garderie, Jasmine Deslauriers, les «cadeaux», resteront sur place, «les enfants n'en manquent pas à la maison dans la majorité des cas».

La COOP: enfin, un local!

Dans le couloir qui mène au métro, pavillon Jasmin, il y aura bientôt un magasin: celui de l'Association coopérative de la collectivité de l'UQAM, attendant au local de l'AGEU-QAM. Période d'aménagement fébrile où des équipes de bénévoles peignent, posent des tablettes, quêtent ici et là du matériel de bureau. Il aura fallu près de deux années de négociation pour aboutir à la signature d'un Protocole d'entente et bail entre la direction de l'UQAM et la coop, créée juridiquement fin août, constituée en bonne et due forme

depuis l'assemblée d'organisation du 21 septembre.

Si le texte du Protocole n'a pas été agréé unanimement par les 15 membres de son conseil d'administration, une majorité l'a néanmoins jugé acceptable. A une réserve près: l'Association peut vendre des volumes scolaires et notes de cours de tous les secteurs de l'Université, sauf ceux commandés par les professeurs de la famille des sciences de la gestion à la Librairie sciences et culture; cette dernière, une entreprise privée à but lucratif, a obtenu

l'exclusivité de ce marché jusqu'en mai 83, en signant en octobre dernier un contrat avec l'UQAM.

Cela a pour effet de priver l'Association de l'importante source de revenus que représentent les volumes en sciences administratives et en sciences comptables. Selon Luc Rodrigue, président de la coop, il serait anormal qu'un tel contrat, rendu à échéance, soit renouvelé et il sera donc dénoncé en temps et lieu. Signalons que deux autres personnes forment avec lui le comité de coordination: André Pion, vice-président, étudiant en administration et Alain Mitchelson, secrétaire, étudiant en science politique.

L'ouverture officielle est prévue pour janvier, avec une possible période de rodage en décembre: livres, notes de cours et matériel didactique seront offerts à bon prix.

A l'heure actuelle, l'Association n'est pas riche: en tout et partout, elle dispose d'un fonds actif constitué des parts sociales de ses quelque 2500 membres (à 5\$ l'unité). Un prêt de la Société de développement coopératif est attendu, qui permettra de garnir les rayons du magasin (J-M205 et 206) et l'entrepôt du sous-sol (J-S320). Au téléphone: 282-3333.

C.G.

Le Copieur rapide

3450 St-Denis Montréal,
Québec H2X 3L3 288-8346

face au métro Sherbrooke
au sud du square Saint-Louis

PHOTOCOPIE

Libre service à 5¢ la copie
Thèses, travaux de plus de 100 pages
avec service 6¢ la copie

• Imprimerie • Reliure • Conception graphique

Ouvert de 9 heures à 17h30
du lundi au vendredi

Vacances sur un voilier

de 41' (ketch)
NOËL ou HIVER 82
AUX BAHAMAS

Possibilité plongée sous-marine

\$375 par personne/semaine

Informations: tél.: 735-2801 (soir)



2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de \$4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures